

célèbres, auxquels étaient consacrés les « huit grands *cāitya* » ou sanctuaires que nous énumèrent les textes postérieurs. A côté des places saintes citées plus haut et qu'avaient sanctifiées les quatre principaux événements de la vie du Maître (cf. p. 411), étaient en effet venues se ranger quatre autres cités, théâtres d'autant de miracles : Çrāvastî se glorifiait d'avoir eu son horizon illuminé par les plus extraordinaires prodiges et Sâṅkâçya d'avoir été le point d'atterrissage choisi pour la descente du ciel des Trayastrimças, tandis que Râjagriha vantait la docilité de son éléphant et Vaiçâlî l'urbanité de son singe. Nous venons d'assister à l'exploit de ce dernier : c'est le seul des quatre grands incidents complémentaires où le Bienheureux demeure paisiblement installé sur son siège. Les prodiges de Çrāvastî, plus tard représentés par trois ou plutôt quatre Buddhas assis dos à dos et enseignant vers les divers points cardinaux⁽¹⁾, sont, dans l'art du Gandhâra, autant que nous pouvons savoir, l'œuvre d'une image debout, sinon marchante (cf. fig. 263), au même titre que la descente du ciel (fig. 264-265) ou la soumission de l'éléphant (fig. 267-269). Nous abordons en effet, à présent, les scènes où le Bienheureux, sortant de son rôle passif, prend, au moins en apparence, une part plus active à ce qui se passe autour de lui. A y regarder de près, on s'apercevrait que, debout aussi bien qu'assis, il continue à être le plus souvent, comme on dirait en grammaire, bien moins le sujet que l'objet de l'action. Pour avoir changé d'attitude, il n'a d'ailleurs pas modifié son geste : nous allons constamment lui revoir la main droite levée dans cette pose vaguement bienveillante et même un peu bénisseuse qui jouit décidément de la prédilection de nos sculpteurs. Mais il se trouve que les « scènes debout », pour user de cette abréviation, sont en général plus animées. La plupart comportent des figurants ou des accessoires assez typiques pour se laisser identifier sans peine et sans hésitation; et c'est ainsi que chacune d'elles,

⁽¹⁾ Cf. *Iconogr. bouddhique*, p. 166, et II, p. 113.